Les échos du réseau

Le journal du reseau d'education prioritaire Lucie Aubrac n 10 *Janvier-Fevrier2021*

REP+ Tour d'horizon bimestriel des initiatives des équipes du réseau Lucie Aubrac

Oeuvrer pour la réussite éducative

La réussite éducative, c'est un peu comme une recette délicieuse dont on ne connaitrait pas tous les ingrédients. Le réseau Lucie Aubrac, bien aidé par la Cité éducative Grenoble/Echirolles serait alors une énorme marmite dans laquelle on expérimente pour s'approcher le plus près possible de cet objectif pour les 1200 élèves et enseignants qui y sont plongés au quotidien. Comme, à son habitude, ce journal sera consacré aux initiatives plus ou moins institutionnalisées qui permettent d'oeuvrer à la réussite de nos élèves.Petit tour d'horizon de la classe pompiers en passant par le dispositif Tous un livre, celui de prise en charge des exclus temporaires ou encore la classe montagne.

Dans ce numéro

Tous un livre : Quand la lecture devient collaborative pp.2-3
Le dispositif de réussite éducative au collège pp.4-5
Le nouveau collège, c'est maintenant p.6
Les médiateurs scolaires fin prêts p.7
Une journée au paradis blanc p.8
Se préparer aux études supérieures p.9
Les élèves aux fourneaux p.10
Le nouveau collège prend de la hauteur p.14

L'agenda

Nouveau collège, nouveau logo

Jusqu'au 12 mars prochain, parents, enfants et personnels de l'établissement sont appelés à se prononcer sur le choix du logo du nouveau collège. L'issue du vote au prochain numéro...

Appel aux dons

Les équipes et les élèves du collège se mobilisent pour les plus précaires au travers d'une vaste collecte de nourriture, habits, produits de soin et de jouets. La collecte se fait à la loge du collège.

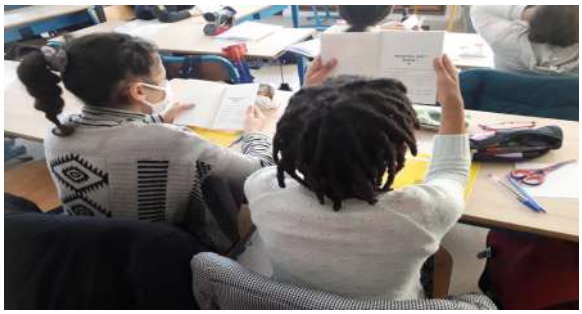
Les échos du réseau
n°10 janv/fev 2021
Directeurs de publication : Anne-Karine Piot-Paquier et Christophe Fasquel
Réalisation : Hugo Daumas
Rédaction : Les équipes enseignantes du réseau Lucie Aubrac

A la une

REP+ La méthode Tous un livre accompagne les élèves du CE1 au CM2 à la prise en main de l'objet livre

Faire de la lecture un temps collaboratif

Expérimentée depuis 2018, la méthode "Tous un livre" essaime progressivement dans les écoles du réseau Lucie Aubrac. Du CE1 au CM2, elle permet de tenir la main des élèves pendant leur lecture et accéder chemin faisant au plaisir de la lecture.



On pourrait croire que la lecture est une affaire entendue ou presque dès lors que les élèves parviennent à décrypter de manière à peu près convenable les lettres et syllabes qui s'offrent à eux. CE1 ou CE2 au plus tard. Le sens et la magie des mots découleraient alors naturellement de cette simple opération, certes un peu technique. Il suffirait ainsi d'améliorer la fluence des élèves pour que tout le reste en découle. On peut néanmoins constater, souvent même au collège, des élèves à la technique de lecture presque assurée, rencontrer des difficultés insurmontables dans la lecture de consignes ou tout simplement pour rendre compte de ce qui vient tout juste pourtant d'être lu.

Des difficultés de compréhension

C'est fort du constat qu'il n'y a pas nécessaire corrélation entre niveau de lecture et compréhension du texte lu, que le dispositif Tous un livre a été mis en place, d'abord à titre expérimental, à l'école des Genêts en 2018.
Catherine Samman, dans le cadre de la convention pluri annuelle d'objectifs entre l'Education Nationale et l'OCCE pour développer la coopération, déploie depuis une panoplie d'outils pour remédier à ces difficultés repérées chez les élèves. Elle a ainsi développé et formalisé une méthode qui essaime aujourd'hui, grâce au soutien financier de la Cité éducative Grenoble/Echirolles, dans quatre des cinq écoles élémentaires du réseau Lucie Aubrac. Bientôt, peut être, à l'échelle de la Cité toute entière.

"Un silence on lit" amélioré

Pour faire simple, cette méthode, ces outils, constituent une sorte de Silence on lit amélioré. Amélioré dans le sens où les élèves du CE1 au CM2, à la différence du dispositif de temps de lecture ritualisé où ils sont un peu livrés à eux même, sont ici accompagnés par l'intermédiaire de nombreux outils facilitant la prise en main du livre préalablement sélectionné et organisant de manière collective et collaborative une forme de restitution écrite et orale de ce qui vient d'être lu. La lecture, exercice intime par excellence, devient alors un temps collectif ponctué par des rendez-vous réguliers avec l'enseignant lors desquels les élèves dissertent de leur lecture en petit groupe : ce qu'ils ont compris (ou pas) de l'intrigue ; de la problématique ; des personnages. Une certaine émulation s'empare alors de la classe puisque chaque élève est désormais investi d'un rôle capital dans ce dispositif. L'enjeu est bel est bien non plus simplement de lire, mais d' accéder au sens, y compris implicite des lignes qu' ils parcourent, et ce pour être en mesure d'en rendre compte au groupe auquel ils appartiennent. Ce groupe en retour est un allié précieux pour saisir collectivement le sens de l'histoire, débloquant quand cela est nécessaire l' élève qui pourrait buter sur tel ou tel aspect de l'histoire ou mot de vocabulaire. Ainsi, au delà de son apparente complexité le dispositif Tous un livre, parsemé de différentes aides, est une méthode efficace pour permettre aux élèves d'accéder à une forme d'autonomie vis à vis de l'objet livre. Une condition sine qua non pour entrevoir, au delà de son aspect purement utilitaire, le plaisir de lire, tout simplement.

A la une

Tous un livre, comment ça marche ?

-> Tous un livre, c'est d'abord une méthode. Un temps de lecture ritualisé et accompagné, tous les jours, 20 minutes, généralement à la reprise des cours de l'après-midi. Après une période de mise en route, les élèves savent exactement ce qu'ils ont à faire (distribuer les livres, lire, consulter les mots de vocabulaire, faire un résumé, etc.)

-> Cette méthode est facilitée par la mise à disposition d'outils. En tout premier lieu, un livret permettant à l'enseignant de rapidement parcourir et s'approprier les principaux enjeux de l'intrigue des livres donnés à lire aux élèves. Les livres sont ainsi fournis aux élèves et déjà mis en fiche pour l'enseignant.

-> Les élèves disposent quant à eux d'un rappel sur la marche à suivre, une fiche de vocabulaire pour expliquer les mots parfois difficiles, une série de questions auxquelles savoir répondre.
-> Son objectif est de développer l'autonomie vis à vis de l'objet livre tout en aidant l'élève à s'approprier de manière collaborative en petit collectif son contenu.

-> Régulièrement, les élèves font un rendez-vous avec l'enseignant lors duquel il s'agit de faire le point sur l'avancée de sa lecture. Collectivement, les élèves dissertent sur leur lecture, échangent leur point de vue, imaginent la suite, rédigent un compte rendu, etc.

Le retour des élèves

Moi j'aime bien car il y a plusieurs histoire. Ca peut être drôle et en même temps triste... Je met une note de 10/10

Tasnim

J'aime bien Tous un livre parce que quand je lis un livre, c'est comme si je regardais un film.

Jinane

J'aime Tous un livre parce qu'apprends à lire et à faire des résumés.

Iyad

Avant moi, je n'aimais pas lire mais quand on a fait tous un livre j'ai adoré. Je veux lire beaucoup de livre. Et en plus je me suis amélioré en lecture. Moi, je voudrais que tous le monde il s'améliore en lecture

Lina

Ca nous fait du bien de lire des livres et c'est bien pour le cerveau.

Rahimenur

J'aime bien tous un livre car on lis tranquillement des livres chouettes. Avant quand je lisais je lisais rapidemment rapidemment maintenant je lis avec plus d'intonation je prends du plaisir.

Sajida

J'aime beaucoup Tous un livre car quand je lis un livre c'est comme si je le vivais.

Vittorio

J'aime car ça me donne envie de lire à la maison.

Maëlle

A la une

COLLEGE Depuis 10 ans, la réussite éducative écoute et aide les élèves du collège à remédier à leurs difficultés

La réussite éducative

Présent au collège depuis une dizaine d'année (le collège avait encore une forme de soucoupe et s'appelait encore collège Villeneuve), le dispositif de réussite éducative est un rouage essentiel du fonctionnement de l'établissement. Sa mission : oeuvrer pour améliorer le climat scolaire, favoriser la cohésion et le travail de l'équipe éducative et adoucir le lien entre élèves, famille et collège.
Son crédo : étayer et rassurer afin de mener les élèves vers une plus grande autonomie au sein du collège et à l'extérieur. Pour cela, ses actions sont multiples :

Une équipe de 6 personnes
- 2 professeurs référents partiellement déchargés de cours (2 x 7,5 heures)
- 4 assistants pédaogogiques à mi-temps (4 x 18 heures
- 1 ou 2 de ces AP également AED en vie scolaire à mi-temps

Suivis des élèves
- En classe (toutes les matières)
- Hors la classe en petits groupe
- A la piscine
- Accompagnement des élèves notifiés Ulis, Segpa sans place ou sans AVS
- Suivi accentué des élèves décrocheurs
- Suivi des élèves en mesure conservatoire pour réduire le décrochage
- Suivi des élèves non UPE2A en alphabétisation

Aide sur des créneaux hors emploi du temps
- A la demande des élèves pour travailler un point précis

La réussite au collè

Soutien aux élèves pendant le confinement
- Appels téléphoniques réguliers pour un soutien individualisé

Préparation au Diplôme national du brevet
- Une heure tous les jours. Travail sujet type Brevet (français-mathématiques-HG-sciences)
- Acquisition des automatismes de concentration et de réponse aux différents exercices.

Aide à l'orientation
- Démarches pour intégrer l'IMT
- Rédaction de CV et de lettres de motivation
- Recherche de patron dans le cadre d'un stage ou d'une alternance
-Préparation d'entretien

A la une

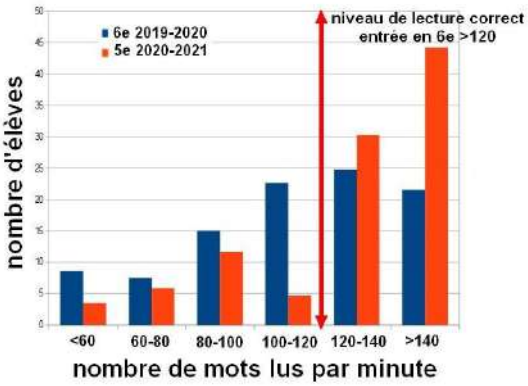
COLLEGE Petit tour d'horizon de ce dispositif qui s'adapte aux élèves qu'il accompagne

au collège Lucie Aubrac

Fluence

- Mise en place au collège Lucie Aubrac depuis 10 ans
- Test puis entrainement à la lecture pour les élèves repérés comme petits lecteurs d'après le protocole du laboratoire Cogniscinces de l'UGA de Grenoble avec les médecins Christine Lequette, Guillemette Pouget et Michel Zorman
- "La Fluence de lecture est définie comme la capacité de lire avec aisance, rapidement, sans erreur et avec une intonation adaptée. C'est une compétence cruciale qui permet de lire sans effort, favorisant ainsi l'accès à la compréhension"
- Entre 1/4 et 1/3 des élè[illegible]6° sont entrainés chaque année

Evolution des scores de Fluence d'une même cohorte entre la 6e et la 5e.



La réussite éducative par ses usagers

Yannick (enseignant d'EPS) : *L'AP a facilement compris la démarche de progression de mon cours. Il a su mettre en confiance les élèves et offrir des possibilités inenvisageables seul. Le rôle des AP permet aux enseignants d'enrichir les possibilités de différenciation pédagogique et les élèves en manque d'autonomie ne peuvent rêver d'une meilleure aide.*

Lien avec les familles, l'équipe enseignante, la vie scolaire, l'équipe médico-sociale et la direction

e éducative
ge Aubrac

Pierre (enseignant de mathématiques) : *L'AP s'intègre avec naturel dans la classe et fait preuve d'une grande disponibilité. Avant toute intervention, il s'enquiert des objectifs, et sa démarche collaborative est précieuse. Ses interventions finissent toujours par un rapide bilan informel sur ses actions et ce qu'il a pu observer.*

N. (élève de 3°) : *L'AP est quelqu'un qui aide quand on a des difficultés dans la matière où on a du mal à comprendre. J'ai demandé de l'aide où c'était le plus compliqué pour moi, comme ça je comprends mieux. L'AP m'a réexpliqué et m'a aidé à faire le travail demandé par le professeur. Il m'aide à comprendre et me rassure. Mes résultats se sont améliorés un peu parce que avant je ne comprenais pas les questions, et maintenant je peux rédiger les phrases.*

I. (élève de 5°) : *Je suis aidée en classe et en lecture. Ca m'a aidée à mieux lire. Avant, je ne lisais pas trop et maintenant je suis à l'aise et je comprends ce que disent les profs en classe.*

W. élève de 5° : *En 6°, j'ai été entrainé en fluence et cette année en lecture. Avant je bégayais et maintenant je ne bégaie plus et je n'ai plus peur de lire devant tout le monde.*

Lien avec le réseau Lucie Aubrac

- PPRE passerelles (lien école-collège)
- Suivi des élèves déjà entrainés en fluence en élémentaire.

Y. (élève de 6°) : *Pour moi, l'AP, est une personne qui est là pour m'aider à améliorer mon écriture et ma lecture. Il également là pour m'aider à me sentir bien dans ma classe et dans le collège. Sa présence est à mes yeux très importante, s'il n'était pas là je ne pourrais pas avoir de bonnes notes et je perdrais confiance en mon travail. Avec lui, j'arrive à surmonter mes difficultés et à rester motivé. Au début, pour dire vrai, je n'avais pas envie que quelqu'un vienne avec moi en cours même si c'était moi qui en avais fait la demande. J'avais honte que les autres comprennent que j'avais des difficultés. Aujourd'hui, je me rend bien compte que grâce à la réussite éducative je progresse. Cela me donne du courage et me pousse à travailler.*

Hélène (AP et AED) : *La RE et la Vie scolaire collaborent activement lorsque les suivis concernant des élèves en grande difficulté sont mis en place. Len liens entre les CPE et l'équipe enseignante sont renforcés grâce à la présence d'un AED appartenant à la fois à l'équipe de vie scolaire et à l'équipe de réussite éducative. Cela permet d'assurer un suivi global de ces élèves lors des temps de classe et lors des temps hors classe (permanence, vie au sein du collège) favorisant ainsi leur progression. Un suivi personnalisé des élèves en difficultés ou en situation de décrochage a été rapidement mis en place lors du confinement. En étroite collaboration avec le professeur référent des différents élèves, j'ai pu assurer un suivi complémentaire à celui des enseignants et apporter en parallèle d'un soutien scolaire, un soutien moral quotidien nécessaire. Ce temps d'écoute a permis aux élèves déstabilisés par cette situation de se confier, d'exprimer souvent leurs difficultés à s'organiser dans les différentes tâches scolaires, à se motiver pour faire leurs devoirs ou à maitriser les outils informatiques et les mails. Ce lien rassurant a permis à beaucoup d'élèves de rester mobilisés et de garder un contact* régulier avec le collège.

Lien avec d'autres dispositifs

- PRE de la Ville de Grenoble

A la loupe

CITE EDUCATIVE Un dispositif pour assurer la continuité éducative meme pendant l'exclusion de l'établissement

Prendre en charge les exclus temporaires

Si exclure un élève temporairement du collège car il a gravement enfreint les règles de la vie dans l'établissement est toujours un échec pour les équipes, le manque de solution ou alternative éducative à cette exclusion pouvait dès lors s'apparenter à une double peine pour tout le monde, élève, famille, enseignants. En effet, quel message transmettions-nous à des élèves laissés en jachère devant leur console de jeu pendant la période de leur exclusion ? Pour donner du sens à la sanction et continuer de tenir la main de ces collégiens en délicatesse avec le système scolaire, la Cité éducative, en partenariat avec le Codase et la Ville de Grenoble, entends expérimenter dans les collèges Olympique et Lucie Aubrac, un dispositif de prise en charge des exclus temporaires. De manière réactive, il s'agira de proposer pendant la durée de leur exclusion, un programme adapté à chaque élève pour lui permettre de faire le pas de coté parfois nécessaire pour renouer avec les apprentissages et la communauté éducative dont il fait partie. Ainsi, à terme, cette démarche forcément multipartenariale proposera aux jeunes des activités responsabilisantes et donc valorisantes pour faire de cette exclusion un tremplin pour un retour plus serein. Ce dispositif devrait voir le jour avant la fin de l'année scolaire et permettra également de mailler encore davantage le parcours du jeune entre l'intérieur et l'extérieur de l'établissement.

ARTS Les élèves préparent un vitrail qui devrait prendre place dans le nouveau collège

Nouveau collège : c'est maintenant

Ce n'est pas parce qu'il n'est pas encore l'heure de faire nos cartons qu'on ne peut pas d'ores et déjà travailler le sentiment d'appartenance au nouvel établissement. Ainsi, Katy Munoz, professeure d'Arts plastiques, en partenariat avec l'équipe de la Machinerie de la Casemate, s'est lancée avec ses élèves dans le projet un peu fou de créer de toute pièce un vitrail qui figurera dans le hall dans l'entrée du nouveau collège. Une sorte de pont entre les deux établissements. Un élément immédiatement reconnaissable permettant aux élèves de déjà se sentir chez eux. Avant, les élèves se sont pris en photos dans des poses humoristiques rapellant le travail de Keith Harring. Chacun des élèves de la 6° à la 4° aura ainsi sa silhouette détourée et travaillée numériquement, avant de prendre place dans la découpeuse laser de la Casemate. Ces silhouettes stylisées seront enfin assemblées l'année prochaine à l'aide d'un maître verrier.

A la loupe

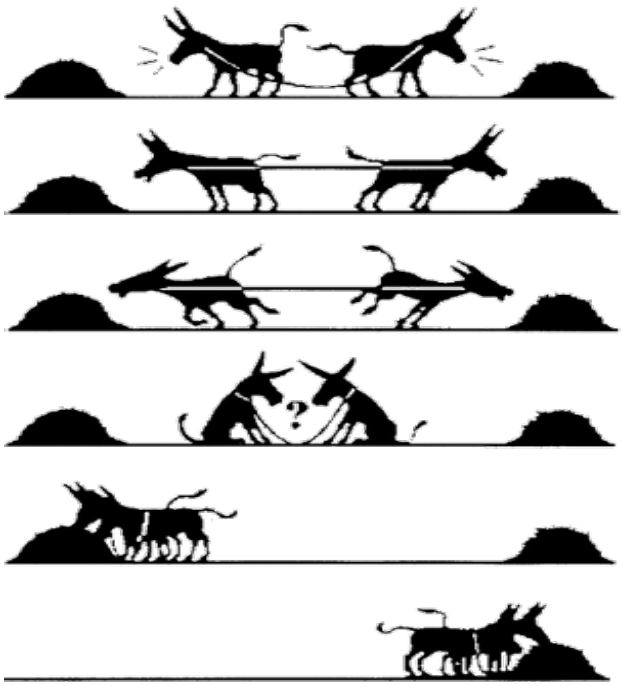
MEDIA L'association Pangolin explique aux élèves le fonctionnement complexe de leurs réseaux sociaux

Les réseaux sociaux décryptés

Utiles, incontournables, source de tous les maux , il est toujours difficile de se faire un avis objectif sur les réseaux sociaux . En se gardant bien de les promouvoir ou au contraire de tenter de le bannir, le collège Lucie Aubrac tente, en partenariat avec l'association Pangolin de donner des outils et des clefs de lecture à ses élèves pour les aider à se mouvoir de manière responasble et consciente dans ce monde numérique qui echappe tant aux adultes qui les encadrent. Les 4 et 5 février derniers, pendant près de deux heures Victor Pavailler a décrypté avec tous les élèves de 5° le fonctionnement de ces réseaux sociaux, notament Instagram. Algorithme, publicité ciblée, protection des données, responsabilités des contenus publiés, harcèlement, l'intervenant a tenté d'expliquer en quelque sorte les règles du jeu , parfois tragique, auquel s'adonne, sans souvent les comprendre, les jeunes aussitôt sortis du collège.

COLLEGE Formés pendant 10 heures, les médiateurs vont tenter de régler les conflits entre collégiens

Les médiateurs sont prêts



Après plus de 10 heures de formation dispensée par l'association Amely, la fine équipe de médiateurs est aujourd'hui fin prête pour aller s'atteler à la tâche d'apaiser le climat scolaire du collège Lucie Aubrac. Touche par touche, ils se sont eux memes chargés de régler, selon une méthodologie codifiée assurant une sortie par le haut, les différents petits conflits qui émaillent la vie d'un établissement. Le but est, avant que les adultes ne s'en chargent ou que le conflit dégénère, de désamorcer les prise de bec avant qu'on en vienne aux mains. Il s'agira alors, à l'heure de la récréation, d'organiser, à l'initiative des AED, CPE ou élèves eux-memes des médiations lors de laquelle les élèves brouillés pourront poser des mots et exprimer leurs ressentis, prendre du recul, se mettre en empathie, en bref, sortir de la colère, toujours mauvaise conseillère. Cette formation promeut ainsi une forme d'éducation à la communication non violente qui devrait essaimer dans tout l'établissement, des classes aux couloirs, en passant par la cour de récréation. En effet, un conflit évité ou résolu, pour les élèves comme pour l'établissement, c'est gagant/gagnant.

Dans le rétro

SORTIE La classe montagne en sortie à l'Alpe du Grand Serre

Classe raquettes et boules de neige

Avec des quantités de neige astronomique, les élèves de la classe montagne ont vite compris que les raquettes ne servaient pas uniquement à jouer au tennis ! Pas besoin en revanche de mode d'emploi pour les traditionnelles batailles de boules de neige. En effet, lors de cette sortie vendredi 22 janvier à l'Alpe du Grand-Serre, profs, élèves et guides s'en sont donnés à coeur joie dans un décor de carte postale. Ou comment découvrir ou redécouvrir ensemble les plaisirs tout simples d'une excursion en nature, à quelques kilomètres seulement de la cuvette grenobloise et du collège Lucie Aubrac. Une mise en condition physique de bon aloi avant la prochaine sortie, d'un tout autre acabit, à la conquête des sommets des Trois Pucelles...

Dans le rétro

PARCOURS D'EXCELLENCE Les 4° ont reçu les étudiants de l'AFEV pour faire pièce aux idées reçues sur la poursuite d'étude

Un pied dans les études supérieures

Organisé par l'AFEV au collège Lucie-Aubrac, le programme Démocampus permet aux élèves de 4° de partir à la découverte d'un horizon certes encore lointain, mais auquel il s'agit déjà de se préparer : les études supérieures. Avec un objectif : pourquoi ne pas viser plus haut ?!

Au départ du programme Démocampus mené pour la deuxième année avec l'ensemble des élèves de 4° du collège Lucie Aubrac par les bénévoles étudiants de l'association, un constat souvent amer : seuls 30% des enfants issus des quartiers populaires comme la Villeneuve sont diplômés du supérieur. Autrement dit, 70% se présentent sur le marché de l'emploi avec un niveau équivalent ou inférieur à celui du baccalauréat. S'il ne faut pas minorer les difficultés scolaires de certains élèves de notre réseau, ces chiffres témoignent aussi d'une forme d'autocensure. Trop longues, compliquées, chères, les études supérieures paraissent trop souvent inaccessibles. L'enjeu donc de ce programme proposé par l'AFEV dans le cadre des parcours d'excellence est de permettre aux élèves de s'autoriser à viser plus haut. Il s'agissait tout d'abord de battre en brêche l'association d'idée entre le cursus doctoral en neufs années et les études universitaires de manière générale souvent perçues comme trop théoriques et dénuées de toutes perspectives professionnelles. BTS, IUT, IMT, license pro, les élèves ont ainsi pu partir à la découverte d'un vaste continent méconnu aux portes d'entrées et aux débouchés très nombreux. Grâce à un jeu de questions réponses avec les étudiants venus en nombre, ils ont ainsi pu les interroger sur leur parcours et leur condition concrète d'étude et d'existence. Logement, resto U, bourses, petits boulots, crise sanitaire, il n'était pas ici question de leur cacher les difficultés qui émaillent une poursuite d'étude, mais simplement leur expliquer que c'est possible, y compris quand on vient de la Villeneuve. Une intervention forcément utile et inspirante alors que la troisième et les choix d'orientation commencent à se profiler...

afev

ÊTRE UTILE CONTRE LES INÉGALITÉS

A l'origine du projet, la volonté de démocratiser l'enseignement supérieur

La démocratisation de l'enseignement supérieur constitue un enjeu majeur pour de nombreux pays. Pour encourager et améliorer ce processus, des politiques publiques se trouvent déployées afin de favoriser la réussite éducative et la poursuite d'études post secondaires des groupes défavorisés. De ces politiques publiques, deux approches peuvent être dégagées : - Une dynamique de « préparation scolaire et culturelle » à l'accès aux études supérieures, avec en priorité des actions de lutte contre l'échec scolaire d'accompagnement à l'orientation, de transmission des codes culturels des grandes écoles et des universités -soit la principale approche mobilisée en France. - Un « modèle aspirationnel », privilégié dans certains pays comme l'Angleterre, le Canada ou encore l'Australie, et construit sur le constat que la préparation scolaire et culturelle ne suffit pas à réduire les inégalités sociales dans l'enseignement post secondaire et supérieur. Ce modèle consiste en priorité à renforcer l'accompagnement individuel et collectif, dès le plus jeune âge, en lien fort avec les familles, afin d'élever, de diversifier et de consolider les aspirations des élèves. La version la plus aboutie de cette approche se trouve dans le programme britannique « Aim higher ». L'enjeu de Démo'Campus est donc d'articuler ces deux notions

Source : http://democampus.org/

Dans le retro

ATELIERS Les élèves des Buttes se sont mis aux fourneaux

Cookies party !

Avant les vacances d'hiver, nous avons participé à un atelier cuisine. Nous avons découvert la recette des cookies mais elle était écrite en anglais. Nous avons appris à dire le nom des ingrédients en anglais et à lire les quantités. Nous avons vu des verbes d'action en rapport avec la cuisine. Nous avons même travaillé en maths. Nous savons maintenant utiliser des fractions dans des situations de partage: on sait que 250g de farine correspondent à ¼ de 1 kg. Nous avons adoré cuisiner. On ne l'avait pas fait à l'école depuis très longtemps. Mais le meilleur moment a été la dégustation. On a cuit 135 cookies. Quel régal !

DEBATS Les élèves des Buttes ont appris à confronter leurs points de vue

Tous pareils, tous différents

Les CM1-CM2 de l'école des Buttes ont tenté de répondre à la question : sommes-nous tous pareils ? Dans la classe les avis étaient variés. Certains pensent que noussommesidentiques, d'autres pensent que nous sommes différents. Pour justifier nos réponses nous avons dû trouver des arguments. Nous nous sommes demandés en quoi nous étions pareils et en quoi nous étions différents. Nous nous sommes appuyés sur des caractéristiques scientifiques pour déterminer nos différences ou nos ressemblances. Nous avons organisé des ateliers dansl esquels nous sommes passés par l'observation de nos empreintes, de nos yeux, nos mains, notre corps pour en ressortir des similitudes et des particularités.Nous avons observé la diversité qui compose l'être humain. Nous en avons conclu qu'en tant qu'être humain nous partageons des caractéristiques vérifiables scientifiquement mais que nos petites differences nous rendent uniques. Pour prolonger le débat : pensez-vous que ce serait bien si nous étions tous pareils ? Dans notre classe, on pense que nos différences sont une richesse. Nos ressemblances nous rappellent que nous sommes tous des êtres humains et que nous devons être capables de vivre ensemble avec nos différences.

Dans le retro

ATELIERS Les élèves de la section UPE2A ont reçu la visite d'une boxeuse professionnelle

Ca Boxe en UPE2A

Le 11 janvier dernier, les élèves de la section UPE2A du collège Lucie Aubrac ont reçu la visite d'une boxeuse professionnelle. De quoi se défouler tout en boxant les idées reçus sur les clichés de genre tel : "une femme ça ne sait pas se battre". Petit compte rendu in extenso d'Ali rendant compte de cette rencontre de haute volée :

"Aujourd"hui lundi 11 janvier 2021 j"ai commence la boxe. J"ai aprris la technique kick boxing. J'ai fait des pompes. J'ai fait des d placements avec Galbadrack. J'ai fait des pas chass s. J"ai fait avancer. J'ai fait reculer. J'ai fait sautiller. Apr s fini. Je suis fatigu . C'est bien. Je suis content. J"ai frapp le poing dans les mains de Mme Triboulet. 1 fois madame. Une fois moi. Je fais vite."

INTERVENTION L'historien Tal Bruttmann a souligné la dimension politique des super héros

Des supers héros à l'Histoire

Dans le cadre du projet Mémoire de la Shoah, l'ensemble des élèves de 3° du collège Lucie Aubrac ont reçu l'historien Tal Bruttmann. Après être intervenu une première fois au mois de décembre sur le camp de mise à mort d'Auschwitz dont il est l'un des plus éminents spécialistes français, il a abordé avec les élèves la bande dessinée comme vecteur d'un regard sur l'histoire contemporaine. Il a ainsi mis l'accent sur des super héros comme les X Men, véritable parabole de la ségrégation des populations afro-américaine dans les Etats-Unis du XX° siècle. Les élèves ont été à la fois surpris et conquis par la dimension politique de héros qu' ils croyaient bien plus anodins.

Dans le retro

CITOYENNETE Les Cadets de la Sécurité civile ont un programme chargé jusqu'à la fin d'année

Les Cadets sur tous les fronts

Un nouveau logo pour la nouvelle promo

Pour développer le sentiment d'appartenance et ses talents artistiques, la classe Cadets de la Sécurté civile s'est lancée dans la création de son logo. Il a fait l'objet d'un vaste concours où l'ensemble de l'équipe du collège a du se prononcer démocratiquement sur celui qui lui semblait le plus réussi. L'équipe, après un match très serré, a décidé de ne pas choisir en mixant deux logos d'élève dans un seul et même. Les élèves pourront bientot fièrement l'arborer sur un polo, représentant la classe et le travail qu'ils effectuent au quotidien comme passeurs de secours et de citoyenneté.

Un agenda bien chargé

Après un départ plus que poussif du fait des restrictions sanitaires, la classe Cadets de la Sécurité civile, rattrape le retard pris sur son programme initial et promet une fin d'année scolaire menée tambour battant.
En effet, dans le cadre de notre partenariat avec le bailleur Actis, l'association Previsc et la Maison de l'Image, les élèves vont s'inscrire dans un concours qui les opposera pour la bonne cause à la classe pompiers du collège Olympique.
La classe gagnante de ce concours sera propulsée ambassadrice des conduites à tenir en cas d'incendie. La communication, photos et vidéos qu'ils concoctent actuellement sera ainsi utilisée pour sensibiliser les habitants du quartier de la Villeneuve et du Village Olympique aux gestes qui sauvent. Une démarche qui pourrait être utilisée, pourquoi ne pas rever, encore plus largement : abri bus, tram, réseaux sociaux, dans les autres classes Cadets sécurité civile de la France entière, etc.

Les cadets préparent l'exercice incendie

Décidement sur tous les feux, les Cadets de la Sécurité civile ont préparé pendant la période de janvier une intervention à l'ensemble des classes de 6° et 5° pour les sensibiliser aux risques incendie. Ils ont été accompagnés par l'association Previsc qui leur a partagé son expérience, ses ressources, son expertise pour préparer cette intervention, forcément un peu stressante. Comme des pros, ils ont ainsi, en petit groupe, restitués, synthétisés, vulgarisés les connaissances qu'ils ont accumulé depuis le début de l'année pour préparer l'exercice incendie du mois de mars. Sous le regard bienveillant et amusé des enseignants, les Cadets, munis de leur powerpoint, diffusant des vidéos au vidéoprojecteur, sollicitant les élèves et répondant à leurs nombreuses questions, ont fait preuve de pédagogie pour faire passer le message à la fois clair et concis.

Dans le retro

ATELIERS Un enseignant de l'école des Genêts organise des clubs Scrabble très fréquenté

Quand les mots deviennent un jeu

On pourrait croire que le scrabble est une activité réservée au salon de thé et autre club du troisième âge. Pourtant, depuis 7 ans, 1h30 trois jours par semaine, ce sont une trentaine de jeunes enfants de l'école des Genêts qui s'y adonnent avec passion et non sans un certain talent. Les adultes qui se sont frottés à eux en sont rarement sortis victorieux. En effet, ce jeu avec les mots est loin d'être dénué de stratégie. Mots compte double ou triple, c'est une véritable gymnastique cérébrale, orthographique et grammaticale pour des élèves visiblement rendus de plus en plus à l'aise avec cet exercice aussi complexe que formateur.

Persévérer, prendre confiance et plaisir

Outre les maths et le français, les élèves développent ainsi dans ce véritable club des compétences d'ordre cognitives (apprendre à raisonner, à être rigoureux, exhaustif, analyser....) et conatives (qui sollicite un effort intellectuel important). Les élèves apprennent à persévérer, à prendre confiance en eux et surtout prendre du plaisir à revenir à l'école. Lors des parties en classe et des tournois où Yoann Ricard conduit chaque année ses élèves (championnats régionaux, championnats de France, finales nationales à Paris), ils se confrontent aux autres, par l'intermédiaire des mots.

Un jeu qui ouvre à la France entière

Ils développent alors des interactions avec des pairs venant de milieux sociaux différents, et ceci dans le cadre d'un jeu où les erreurs sont tolérées. Ces expériences leur permettent d'augmenter leur estime d'eux-mêmes. Quelques élèves du réseau Lucie Aubrac sont maintenant invités à des festivals internationaux (Festival d'Aix-les-Bains) grâce à leurs résultats et parce que le scrabble est devenu une passion. Ainsi, grâce à ce jeu, ces élèves issus d'un REP+ créent des liens et voyagent partout en France.

A la loupe

CHANTIER Malgré la pandémie, le nouveau collège sera livré dans les temps

Le collège ouvrira bien à la rentrée 2021

Malgré la pandémie, les 400 élèves du collège Lucie Aubrac feront bien leur rentrée des classes en septembre 2021 !
Le Département et toutes les entreprises à l'œuvre dans ce projet dessiné par Métis Architectes ont en effet mis les bouchées doubles pour parvenir à rattraper le retard provoqué par la crise sanitaire.
Grâce au procédé constructif, qui allie bois et béton, et comprend la préfabrication en usine de modules bois 3D pour les étages, ce collège réussira le tour de force d'être construit en 12 mois (contre 18 mois habituellement).
Le deuxième semestre 2020 a permis de mener à bien les fondations spéciales du collège et d'entamer la construction du rez-de-chaussée : les ailes Nord et Sud sont construites, l'aile Est est en train d'être coulée.
Depuis la mi-janvier, les modules 3D du premier étage sont installés sur l'aile Nord, au rythme de 10 modules posés chaque jour. L'assemblage sur site des modules entre eux permet d'intégrer une fonction du collège : une salle de cours sera par exemple constituée de 2 à 3 modules en fonction des surfaces nécessaires à l'enseignement qui y sera donné.
Le recours à la préfabrication en modules bois 3D a pour principaux objectifs de réduire le délai global de construction du collège et de minimiser les nuisances sonores pour le voisinage tout en assurant une grande qualité de réalisation du bâtiment. Il ne reste (presque) qu'à faire nos cartons...